

Bonjour Monsieur Kevers,

Tout d'abord je tiens à vous remercier pour votre réponse mais aussi pour avoir fait suivre le courrier à autant de personnes. Ensuite, je tenais à vous dire que j'appréciai les références photographiques que vous avez ajoutées dans votre message personnel aux membres de l'Atelier d'écriture Photographique. Elles sont très pertinentes, évidemment. Evidemment ? Telle est la question !

J'aimerais en quelques mots vous expliquer les raisons du choix du thème pour ce stage de la composition. Celui-ci ne sera pas l'occasion de distribuer quelques formules magiques de composition qui seraient supposées transformées toutes photographies en un objet agréable à regarder car équilibré aux niveaux des formes, des lignes, des ombres et des couleurs. J'espère pouvoir mener les participants un peu plus loin que cela. Mais ce qui m'a vraiment décidé de parler de composition, et quand on parle composition - comme vous l'avez fait vous-même dans le choix de vos références - il est en effet difficile de ne pas parler d'Henri Cartier-Bresson, ce qui m'a donc décidé sont les faits suivants. Tout d'abord, j'ai constaté une chute dramatique du regard en photographie actuelle au profit d'un égalitarisme de vision où, non seulement tout semble se valoir (mais cela vaut également dans d'autres branches des arts actuels) mais où la recherche d'un regard pertinent et personnel semble être abandonnée pour être remplacée par l'adoption d'un pseudo-regard, en général simple produit d'un effet technique propre à la photographie. Et donc quand on parle "regard pertinent et personnel", l'oeuvre de Cartier-Bresson a des choses à nous apprendre, c'est le moins que l'on puisse dire. Hors, quand j'ai eu la chance de rencontrer HCB quelques mois avant son décès et ce, à l'occasion de la rétrospective sur son travail à la Bibliothèque Nationale de France à Paris, je me suis retrouvé dans un auditorium où des professeurs de la Sorbonne donnaient une analyses de son oeuvre et où le public, d'une centaines de personnes, ne comprenait que trois photographes : un de chez Magnum et deux autres, moi compris (il y avait eu une demande de la part des conférenciers pour que les photographes dans la salle se fassent connaître), tous d'un certain âge, point de personnes jeunes ! Il y a paraît-il, depuis que Freud soit descendu parmi nous, un désir profond dans l'homme de "tuer le père" afin de pouvoir voler de ses propres ailes. Peut-être qu'HCB est le père (photographique) à tuer ? En tous les cas, nous sommes certainement tous un peu ses enfants et à ce titre il a droit non seulement à notre respect, mais aussi à notre attention et, de toutes façons, à notre regard. Mais la jeunesse n'était pas là donc, pas de regard, pas de respect. Heureusement, et cela fût un moment inoubliable, le vieil homme au regard espiègle n'avez pas l'air d'être le moins du monde perturbé par la constatation qui m'avait, moi, fort troublé. D'un ton un peu moqueur dont il avait le secret, il rejeta d'un revers de main le discours sur l'importance de la photographie pour nous annoncer ce qui le tracassait vraiment, à ce stade de sa vie (94 ans). "Zéro" fut sa réponse, voilà ce qui le tracassait et dont il aurait bien voulu percer le mystère. Ah oui, j'oubliais, il rajouta "le nombre Pi", ça c'était vraiment important pour lui. Je me rappelle de la tête embarrassée des conférenciers.

J'ai récemment participé à une série d'expositions, un "Parcours d'artistes", à Mons. Il y avait, parmi 80 exposants, une vingtaine de photographes dont dix jeunes 'invités'. Parmi ces jeunes artistes, 9 ignoraient le nom même de Cartier-Bresson. Le dixième, un jeune photographe que j'avais parrainé pour l'occasion et qui avait participé à quelques-uns de mes stages, le connaissait. Au repas de clôture offert gentiment par la ville, plusieurs de ces jeunes vinrent à ma table et nous eûmes de bonnes conversations où je ne manquai pas de parler de Cartier-Bresson, évidemment. Ils burent mes paroles comme s'ils étaient littéralement assoiffés. Il y a juste deux jours, j'ai découvert en librairie un nouveau bouquin sur le maître; beaucoup de photographies que je ne connaissait pas

et des textes ainsi que des reproductions de publications ! Le titre : "Revoir Henri Cartier-Bresson" aux éditions Textuel. Le "re" de revoir en dit long sur l'état dans lequel l'intérêt pour le type de photographies que son oeuvre représente est tombé. D'un autre côté, les éditeurs n'ont pas tort. Il y a un travail à faire, à "re"faire. A l'occasion de l'exposition au MEP à Paris intitulée "Henri Cartier-Bresson à vue d'oeil" et qui présente actuellement plus de 320 oeuvres du photographe, les sites qui en font la promotion parlent de "redécouvrir le travail de ce grand nom de la photographie".

Voilà quelques-unes des raisons qui me poussent à prendre la composition photographique (ne serait-ce que pour faire connaître le nom d'HCB) comme sujet pour un stage. J'espère avoir du monde. Je m'excuse de m'être un peu attardé sur ce sujet et j'espère ne pas vous avoir pris trop de votre temps. Mais il m'a semblé que je pouvais le faire car il y avait, comme je vous écrivais, du répondant dans l'air.

Merci encore pour votre aide et j'espère avoir une fois l'occasion de vous rencontrer.

Bien à vous.

Patrick Tombelle